# Introduction

Daouda Pare et Élisabeth Yaoudam

Il y a dans cet ouvrage une série de réflexions qui interrogent le rôle et la place de la femme dans la littérature francophone d'aujourd'hui. Les contributeurs se sont évertués à questionner l'image que la femme donne d'elle-même dans la société du livre, mais également le regard que les auteurs posent sur elle. De la femme victime, victimisée et maltraitée, le personnage féminin acquiert progressivement et résolument le statut d'héroïne. Sa situation, bien qu'équivoque à plus d'un titre, se veut de plus en plus centrale dans les œuvres de fiction francophones, dont la plupart sont des romans – tout au moins pour celles qui sont abordées dans les articles ici rassemblés.

En effet, la femme telle qu'elle apparaît sous la plume des romanciers, a un statut et une situation sociale des plus précaires. Elle est le plus souvent réduite à un simple faire-valoir, si ce n'est à un objet sexuel. Ainsi, les œuvres étudiées disent, pour nombre d'entre elles, les représentations du corps féminin. C'est un corps quelques fois brutalisé, souvent abruti au point de se « décorporiser » (pour reprendre le mot utilisé par Tite Lattro dans son article, pour dire cette présence-absence de la femme au monde qui l'entoure). Engagée dans les combats pour la vie et la survie, la femme et son corps ne cessent de dire le malaise social, tant l'usage qui est fait du corps est dégradant. La première partie de l'ouvrage est consacrée à exprimer cette situation de la femme usant et détruisant son corps au service des causes qui dépassent son entendement. Femme exploitée, mais femme debout, prête à déclencher la « guerre des sexes » au besoin, les mutations actuelles révèlent d'elle l'image d'un personnage en devenir.

De fait, ce corps féminin décrépit peut, dans certains autres cas, être sublimé. À ce moment, il prend conscience de son pouvoir et se transmue en véritable catalyseur social. Le corps, dès lors, s'associe à la voix pour dire l'être au monde de la femme qui, désormais, peut prétendre à toutes les positions et tous les combats. La femme prend la parole et transforme son sexe et son corps en une voix pour la conquête sociale. Les articles rassemblés dans la deuxième partie montrent à suffisance que ses prises de position, ses revendications et ses luttes acquièrent comme un degré supérieur d'authenticité, tant elles résonnent fort au milieu des travers de tous ordres. La mise en exergue des rapports hommes / femmes, l'émergence des voix de femmes, ou la

révolution dans les rapports de genre aboutissent à une vérité essentielle, celle du soulèvement contre la soumission féminine.

Le présent ouvrage, pour tout dire, donne à découvrir les voies et les voix de femmes. Les voies, ce sont celles que les femmes se fraient, en littérature, pour dire leur condition. Cette condition féminine est variable selon les latitudes où elle se manifeste. La littérature, véhicule des soubresauts et autres convulsions sociaux, rend compte des changements que le corps social, par ses mutations constantes, impose à la femme. En effet, les critiques réunies dans cet ouvrage essaient de donner la mesure des changements en cours. Elles disent les moyens détournés ou contournés, par lesquels la femme parvient désormais à se dire, notamment en usant de son corps d'une manière non équivoque.

Les voix, ce sont également les résonances proches et lointaines que les mutations de la femme font entendre. Elles sont tantôt fluettes et diffuses, tantôt retentissantes et graves ; les porteuses de ces voix peuvent être des femmes littéraires (Beyala, Fatou Diome, Ken Bugul, A. Nothomb, A. Djebbar, etc.). Mais ce peut aussi être des hommes (F. Bebey, Mongo Beti, B. Nanga, etc.) qui croient en la cause féminine. La deuxième partie de l'ouvrage fait écho à ces engagements, où la cause féminine se donne à découvrir dans la prise de parole par les femmes.

Au demeurant, les deux articulations de l'ouvrage montrent bien que la femme est profondément engagée dans les mutations sociales qui ont cours. La littérature francophone contemporaine rend compte de ces évolutions, qui mettent la femme au premier rang des engagements de tous ordres. On l'aura vu à travers les univers littéraires les plus variés, de l'Afrique noire à l'Amérique, du Maghreb au Liban, en passant par l'Europe. La femme, telle qu'elle apparaît dans les études ici réunies, se découvre comme particulièrement engagée dans le processus d'affirmation de son être, si socialement marqué.